

L'ECOLE DANS LES WEPPEES - FOURNES

LA VIE DES JEUNES ET ADOLESCENTS (de 1939 à 1950)

Malheureusement , comme à Fournes , deux écoles : l'une dite Publique , accueille filles et garçons de la maternelle jusqu'au Certificat d'Etudes Primaires L'autre Libre et Catholique , reçoit les filles de la maternelle jusqu'à quatorze ans et les garçons jusqu'avant le CP . En effet il était de coutume de séparer filles et garçons à l'âge de six ans . Si je commence mon propos par , malheureusement ! c'est qu'à l'époque , la guerre des écoles , la guerre des clans , la guerre des rouges et des blancs avait lieu . Plus tard , alors que j'étais adolescent , ma mère nous défendait encore de mettre les pieds à la Kermesse de l'Ecole Laïque ! Sacrilège ou péché mortel ? Je n'irai pas jusqu'à dire que c'était l'éducation de la haine , mais certainement pas non plus l'éducation à l'amour de son prochain . Pendant des années des insultes réciproques s'échangèrent encore dans la rue , tel que ! cul béni ! blanc cul ! . . . Bref tout ce qu'il faut pour une entente cordiale dans le village . Je n'ai pas fait d'études supérieures et encore moins philosophiques , mais force m'est de constater , que par exemple à Fromelles , bien que n'ayant connu la seule école de la république , les habitants ne sont , ni plus , ni moins catholiques pratiquants qu'ailleurs . Heureusement , plus tard Mai 68 et Vatican II ont (pas toujours en bien) fait évoluer les choses et les rivalités entre les deux écoles ont quasiment disparues .

A Fournes , l'école Laïque des filles et l'école privée se trouvaient aux mêmes lieux qu'aujourd'hui . L'école des garçons occupait le rez de chaussée du bâtiment Gombert , actuellement St Jacques . L'école se trouvait en face de l'école d'aujourd'hui rue F Raoult . La cour de récréation , les toilettes , la réserve de charbon jouxtaient cette même rue .

A gauche la classe des CM1 et CM2 , à droite CE1 et CE2 et entre les deux salles , les vestiaires et un bureau pour les deux instituteurs .

Les séquences de plein air et de gymnastique se tenaient sur le terrain de foot et dans la salle de la société de gym La Jeanne d'Arc (actuel Clos d'Hespel) Nos deux instituteurs venaient travailler à vélo , l'un de Wavrin , M Vasseur , l'autre d'Aubers , Mr Duflos

A tour de rôle deux élèves de service par classe , étaient tenus : de nettoyer la , salle , vider le feu et le préparer pour le lendemain . A quatorze ans c'était la fin de la scolarité obligatoire , les élèves passaient alors le certificat d'études primaire .

Pour les trois quart de l'effectif , c'était l'entrée dans la vie active car à l'époque le travail ne manquait pas : les fils d'agriculteurs , d'artisans , de commerçants venaient aider les parents tout en se formant pour une succession éventuelle , d'autres entraient en apprentissage , d'autres encore occupaient directement un emploi de travailleur manuel . Les plus nantis , les plus doués , partaient sur Haubourdin ou Lille pour des études secondaires ou techniques .

LES LOISIRS DE CETTE TRANCHE D'AGE

Au moins sur Fournes , mon village de naissance , pratiquement tous les jeunes , jusque quatorze quinze ans , participaient à ce que l'on appelait : le Patronage ! Celui ci se déroulait sous l'autorité de Mr le Vicaire assisté de jeunes hommes bénévoles , voir de Séminaristes . Des jeux collectifs (jeu de pistes , de Numéro de foulards) des matchs de toutes sortes , étaient organisés . Tous ces garçons étaient divisés en équipes , ils portaient au cou des foulards de couleurs différentes selon l'appartenance du groupe . Chaque groupe arborait un fanion d aux couleurs de l'équipe . Leur terrain de prédilection était sans aucun doute la propriété du comte d'Hespel où par beau temps ils se rendaient par équipe , chantant à tue-tête et dressant fièrement les couleurs du drapeau . Le dimanche se terminait généralement par un film de Tintin . Comme la vie était simple pour les jeunes qui , admettaient d'être plus ou moins encadrés et acceptaient une certaine hiérarchie librement consentie . Je voudrais pour clore ce chapitre loisirs , y inclure les jeux des cours de récréations . Etait-ce l'âge plus avancé , le nombre réduit d'élèves ? Toujours est -il que mes souvenirs , vont , vers des jeux plus engagés , voir plus virils . Peut être aussi à cause des hivers plus rigoureux , mais je revois encore les longues pistes de glisse pratiquées sur la neige tassée de la cour , puis patiemment entretenues durant des semaines par aspersion d'eau qui se gélifiait . C'était alors pour les plus grands , voir les plus téméraires , d'interminables courses d'élan et de glisse . Soudain couvrant les bruits de la récré , résonnait à crou-crou ! (entendez l'ordre accroupi) Alors ! les uns après les autres , chaque arrivant sur la piste rasait le sol , pour se relever à l'extrémité , dans une ultime détente .

LES ETUDES SECONDAIRES OU TECHNIQUES

A l'époque , pas de transport scolaire organisés . Un seul déplacement possible , la bicyclette jusque Wavrin ou Don Sainghin et ce , par tous les temps . Pour ma part , c'était l'EPIL 82 Rue des Meuniers à Lille .

Après le concours d'entrée , quelques trois cent candidats pour cent places .

Tel était mon emploi du temps journalier : du lundi au vendredi , scolarité .

Dès l'âge de quatorze ans . Lever , 6 Heures . 6 Heures 40 départ en vélo jusque Wavrin , bicyclette en dépôt au café près de la gare .

Train à vapeur , avec wagon compartimentés . Descente porte des postes , puis marche rapide jusque l'EPIL , arrivée moyenne 8 Heures 10 , pour début cours 8 Heures . Pointage obligatoire de l'heure d'arrivée en présence du préfet de discipline . Le midi , pas de cantine . Fournois et quelques Sainghinois mangions dans un café situé place des quatre chemins . Notre gamelle était réchauffée moyennant au minimum une consommation . Les tenanciers avaient bien du mérite car nous étions parfois assez turbulents .

Arrêt des cours à 17 heures , sauf pour nous qui prenions le train . Une étude

obligatoire jusque 17 Heures 40 , départ vers la gare . Retour à la maison 19 H 10 OUF !!

Et non ! pas OUF ! Il restait les cours à refaire au propre , avec titres à l'encre de chine et écriture Bâton (dessin) , les devoirs à finir , les leçons à apprendre .

Extinction des feux ! Entre dix et onze Heures .

Au moins deux fois par semaine, nous étions tenus d'emmener notre planche à dessin (400x500) et oui même à vélo !

Pour prétendre rester au sein de l'école , un minimum de travail était requis : 10 de moyenne au premier trimestre , 11 au second , 12 au troisième . Le Diplôme de l'école étant attribué pour une moyenne égale ou supérieure à 14/20 pour les trois années de scolarité . Existait aussi un règlement intérieur , qui stipulait les interdits : côtoyer les filles dans les transports en commun , mauvaise tenue en ville , passage dans certaines rues , notamment rue de Béthune , cigarette etc L'assistance à une messe hebdomadaire était obligatoire , elle se célébrait dans la chapelle de l'Etablissement . La direction et six postes d'enseignants étaient tenus par des prêtres sous tutelle de l'Evêché . L'EPIL préparait aux CAP et BEI pour les métiers de Tourneurs , Fraiseurs , Ajusteurs , Forgerons , dessinateurs industriels menuisiers . et mécaniciens en tissages et filatures . Pour alléger les frais de scolarité , l'élève pouvait signer un contrat d'apprentissage avec une des industries les plus en vue de la région lilloise . Celui ci devait stipuler : la prise en charge des frais de formation par l'entreprise et la garantie d'un salaire minimum pendant les deux années post-scolaire . Une poursuite d'études pouvait être envisagée par le biais des Ecoles Hozanam et l'Icam . Tous les sortants pouvaient prétendre à des postes de responsabilités importantes . Les industries tournant à plein régime , de très nombreux postes étaient à pourvoir , personne ne restait sur le carreau . La vie s'écoulait plus simple , plus facile , car , sitôt l'adolescence tous avaient une raison de vivre et une place au soleil.

1959 : SCOLARITE OBLIGATOIRE JUSQUE 16 Ans

En faisant voter cette loi , Général de Gaulle , voulait que chaque élève ait les mêmes chances de réussir ses études , par suite sa vie Professionnelle , et sa vie tout simplement . En toute hâte , il a fallu construire des collèges , former des professeurs , reconvertir des instituteurs , bref , restructurer , bouleverser même , tout le système d'enseignement . Etait-ce une bonne chose ? Etait-ce indispensable ? Personnellement je ne le pense pas . En effet , étaient-ils prêts à onze douze ans pour quitter le cocon de l'école communale , ou tout était bien structuré , bien rodé , les contacts avec la famille et le suivi plus aisé . Prés d'un demi siècle plus tard , il aura fallu bien longtemps . On veut revenir en arrière et remettre l'apprentissage à quatorze ans pour les élèves décrochés par le système Hors pour faire un très bon ouvrier manuel , il faut au départ un bon élément .
< **Quoi de plus beau qu'un objet d'art , gratifié d'un salaire raisonnable.** >

Soyons en persuadés , il y aurait des files d'attente à l'entrée des Ecoles Professionnelles ou chez les artisans .

Malheureusement , le monde est ainsi fait ! Il y aura toujours des hommes et des femmes plus doués les uns que les autres . La mécanisation a permis de supprimer bons nombres d'emplois très durs , mais tout le monde ne peut être Cadre , Ingénieur , ou technicien .

Mais il y a une chose que tout le monde devrait être capable de faire
< C'est PARTAGER >

F Leignel